



**ÉVALUATION PARTICIPATIVE DES PRATIQUES  
DE MÉDIATION CULTURELLE :**

le programme Parascol'arts – J'ai l'éz'arts à  
cœur de Diffusion Mordicus

---

Rapport de recherche

Septembre 2023

## Équipe de recherche

Sarah Turcotte

Candidate au doctorat en muséologie, médiation, patrimoine, UQAM  
turcotte.sarah@courrier.uqam.ca

Jonathan Rouleau

Chercheur et conseiller politiques publiques, Artenso  
jrouleau@artenso.ca

Sylvain Martet

Responsable scientifique, Artenso  
sylvainmartet@artenso.ca

Karine Lévesque

Agente de communication et de développement, Diffusion Mordicus

Joanie Martin

Coordonnatrice des opérations et du développement, Artenso

## Pour citer ce document

Rouleau, Jonathan et Turcotte Sarah (2023). *Évaluation participative des pratiques de médiation culturelle : le programme Parascol'arts – J'ai léz'arts à cœur de Diffusion Mordicus*. Rapport de recherche. Montréal : ARTENSO

## À propos d'Artenso

Artenso est reconnu par le gouvernement du Québec comme Centre collégial de transfert en pratiques sociales novatrices (CCT-PSN). Il se démarque par son expertise croisée dans les champs des politiques publiques, des pratiques artistiques, de la culture numérique et de l'innovation sociale. Le centre réalise des activités de recherche, de formation, de service-conseil et de production d'outils et de ressources pour les milieux désirant mieux définir, comprendre, adapter et valoriser les actions culturelles menées sur leurs territoires avec les publics et les citoyen.e.s. Son équipe contribue à former, soutenir et accompagner les protagonistes souhaitant porter des projets d'étude, de création ou d'intervention, de la conception à l'évaluation, de la mobilisation à la diffusion.

## À propos de Diffusion Mordicus

Diffusion Mordicus est un diffuseur de spectacles pluridisciplinaires d'abord créé sous le nom de CoDeC d'Amqui. Il diffuse une cinquantaine d'événements par année à la salle Jean-Cossette, rattachée à l'École secondaire Armand-Saint-Onge (ESASO). Le diffuseur est membre du Réseau des Organisateurs de Spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ), un regroupement de diffuseurs pluridisciplinaires qui favorise l'accueil et la circulation de spectacles professionnels sur son territoire.

## Sommaire

Ce rapport de recherche présente un projet d'évaluation participative mené entre mars 2022 et avril 2023 au sein d'Artenso, un centre de recherche en art et engagement social affilié au Cégep de Saint-Laurent. Le programme d'activités de médiation culturelle *Parascol'arts – J'ai léz'arts à cœur* (PJC) élaboré et offert par l'équipe de Diffusion Mordicus, un organisme culturel situé à Amqui dans la Municipalité régionale de comté (MRC) de La Matapédia, a été analysé en croisant les travaux sur la médiation culturelle (Lafortune, 2017 ; 2022) et sur l'évaluation participative (Stake et Abma, 2005 ; Patton, 2005), afin d'améliorer sa structure, ses retombées ainsi que son ancrage culturel et territorial. La démarche d'évaluation traverse et relie ici le champ des politiques culturelles à celui de l'action culturelle : elle vient ainsi alimenter le corpus de connaissances sur les pratiques de médiation culturelle, tout en offrant un regard novateur sur le programme de médiation culturelle de Diffusion Mordicus.

# Recommandations issues de la recherche

## La médiation culturelle

### Démocratisation de la culture : diffuser et promouvoir la culture légitimée

- Définir et consolider le format, les visées et l'identité graphique de PJC afin de mieux promouvoir les œuvres légitimées.
- Rendre compréhensibles les œuvres culturelles et les disciplines jugées difficiles d'accès ou moins répandues.
- Collaborer avec la MRC matapédienne afin qu'elle contribue à la diffusion de l'information culturelle sur le territoire ou faire appel à d'autres partenaires de diffusion.

### Démocratie culturelle : reconnaître et valoriser les pratiques culturelles locales

- Sensibiliser les parties prenantes du projet (médiateur.rice.s culturel.le.s) au contexte matapédien en fournissant de la documentation sur les particularités et réalités locales afin d'assurer la cohérence des contenus dispensés.
- Inclure en amont les communautés ciblées (élèves, personnel scolaire, parents des jeunes) dans le développement et l'évaluation du programme afin qu'il soit plus pertinent et que les ateliers de médiation culturelle répondent davantage aux besoins et correspondent plus aux réalités de la région.
- Recruter des médiateur.rice.s ayant une formation professionnelle dans le domaine ou proposer à l'interne une formation professionnelle reposant sur des chartes, techniques ou guides reconnus en médiation culturelle afin d'optimiser le déroulement et les retombées des activités.
- Élargir le répertoire de disciplines et pratiques offertes dans le cadre du programme pour qu'elles mettent davantage en valeur les pratiques locales.
- Envisager une autre forme d'utilisation de la salle Jean-Cossette afin que d'autres pratiques artistiques puissent être mises de l'avant (ex. : exposition d'œuvres d'art visuel ou numérique à partir de l'espace scénique).

### Éducation artistique : sensibiliser aux arts et à la culture

- Connaître les capacités et les pratiques culturelles des élèves qui prennent part au programme et en tenir compte dans le développement des ateliers.
- Identifier et former une ressource experte dans chaque école pour faciliter l'accueil du programme.
- Définir le rôle de l'enseignant.e. dans la coordination, l'animation, la supervision et l'évaluation du programme et des ateliers et leur communiquer.
- Échanger en amont avec le milieu éducatif (enseignant.e, centre de service scolaire, direction) afin d'intégrer formellement le programme de médiation culturelle dans le calendrier scolaire et de le pérenniser.
- Prévoir des salles optimales pour la tenue des activités dans les écoles.

**Vers la  
rentabilisation et  
autofinancement**

- Soumettre des questionnaires aux spectatrices et spectateurs afin de savoir si PJC favorise la fidélisation à la salle Jean-Cossette et à Diffusion Mordicus.
- Utiliser les données probantes récoltées en évaluation pour consolider et diversifier les sources de financement.
- Élargir le programme à d'autres élèves et écoles, voire à d'autres publics et maximiser le nombre de personnes touchées par les activités afin de bénéficier du soutien Parcours éducatif du MCC .
- Développer des ateliers ayant un lien direct avec le contenu pédagogique afin de pouvoir bénéficier du financement Culture à l'école.
- Entretenir une étroite collaboration avec le personnel enseignant et administratif des établissements scolaires pour mieux comprendre les besoins et s'y arrimer.
- Miser sur la diversification des activités afin de bénéficier du soutien de la MRC.
- Développer un cadre de financement du programme en partenariat avec les entreprises de la région (commanditaires)
- Viser un soutien à la mission (CALQ).

<b>À propos d'Artenso .....</b>	<b>iii</b>
<b>À propos de Diffusion Mordicus.....</b>	<b>iii</b>
<b>Sommaire .....</b>	<b>iv</b>
<b>Recommandations issues de la recherche .....</b>	<b>v</b>
<b>Liste des tableaux .....</b>	<b>ix</b>
<b>Liste des figures .....</b>	<b>x</b>
<b>Introduction.....</b>	<b>1</b>
<b>1. Objectifs.....</b>	<b>2</b>
<b>2. Cadre théorique .....</b>	<b>3</b>
<b>2.1 Qu'est-ce que la médiation culturelle ? .....</b>	<b>3</b>
<b>2.2 Qu'est-ce que l'évaluation participative .....</b>	<b>4</b>
<b>3. Méthodologie .....</b>	<b>6</b>
<b>3.1 Observations non participantes et discussions de groupe post-activités .....</b>	<b>7</b>
3.1.1 Données collectées lors du premier séjour sur le terrain .....	7
3.1.2 Données collectées lors du deuxième séjour sur le terrain .....	9
<b>3.2 Entretiens semi-dirigés .....</b>	<b>10</b>
3.2.1 Sur le terrain.....	11
3.2.2 À distance.....	11
<b>3.3 Questionnaires .....</b>	<b>12</b>
3.3.1 Personnel enseignant.....	12
3.3.2 Directions d'école .....	12
<b>4. Résultats.....</b>	<b>13</b>
<b>4.1 Observations non-participantes et discussions post-activités .....</b>	<b>13</b>
4.1.1 Atelier de danse .....	13
4.1.2 Atelier d'écriture de chansons .....	14
4.1.3 Atelier préparatoire à une pièce de théâtre .....	15
4.1.4 Midi culturel .....	16
4.1.5 Quelques constats.....	16
<b>4.2 Questionnaires .....</b>	<b>17</b>
4.2.1 Personnel enseignant.....	17
4.2.2 Directions d'école .....	20
<b>4.3 Entretiens semi-dirigés .....</b>	<b>21</b>
4.3.1 Médiatrices culturelles.....	21
4.3.2 MRC de la Matapédia.....	22

4.3.3 Équipe de Diffusion Mordicus .....	22
4.3.4 Réseau des Organiseurs de Spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ).....	23
4.3.5 Ministère de la Culture et des Communication (MCC) .....	24
4.3.6 Gestionnaire des établissements scolaires .....	24
<b>5. Discussion .....</b>	<b>25</b>
5.1 Démocratisation de la culture : diffuser et promouvoir la culture légitimée.....	25
5.2 Démocratie culturelle : reconnaître et valoriser les pratiques culturelles locales.....	26
5.3 Éducation artistique : sensibiliser aux arts et à la culture .....	28
5.4. Vers la rentabilisation et l'autofinancement .....	29
<b>Conclusion : retour sur l'évaluation participative .....</b>	<b>31</b>
<b>Annexes.....</b>	<b>33</b>
Étapes pour une auto-évaluation .....	33
Grille d'observation.....	34
Guide de discussion post-activités .....	37
Questionnaire enseignant-e .....	39
<b>Bibliographie .....</b>	<b>43</b>



## Liste des tableaux

Tableau 1 Objectifs de la recherche.....	2
Tableau 2 Informations sur la collecte de données lors du premier séjour de recherche.....	8
Tableau 3 Informations sur la collecte de données lors du second séjour de recherche .....	10
Tableau 4 Informations sur les entretiens réalisés en présentiel .....	11
Tableau 5 Informations sur les entretiens réalisés à distance.....	12

## Liste des figures

Figure 1 Les trois ressorts des politiques publiques de la culture et leur mode d'intervention .....	3
Figure 2 Utilisation potentielle des résultats de l'évaluation .....	6
Figure 3 Satisfaction générale par rapport aux activités .....	17
Figure 4 Contenus des activités par rapport aux objectifs d'enseignement.....	18
Figure 5 Déroulement des activités par rapport au contexte d'enseignement .....	19
Figure 6 Satisfaction générale par rapport à l'équipe de Diffusion Mordicus .....	19
Figure 7 Activités par rapport au sentiment d'appartenance à la région.....	20
Figure 8 inscription formelle des activités au calendrier scolaire .....	20

# Introduction

Depuis une vingtaine d'années, plusieurs travaux ont été réalisés sur l'évaluation de projets et de programmes en médiation culturelle ainsi que sur les conditions nécessaires pour la réaliser. Les résultats ont été traduits en outils et guides d'évaluation à destination des artistes-médiateur.ice.s, des chercheur.se.s-praticien.ne.s et des organismes culturels dans une visée de renforcement des capacités d'évaluation, d'amélioration des programmes et d'autonomisation. Si ces travaux, outils et guides mettent en lumière les potentiels de l'évaluation, il n'en demeure pas moins que certains inconforts persistent quant à son application au champ culturel.

Dans un article se voulant une synthèse critique des pratiques d'évaluation, Louis Jacob (2012, p. 81) note plusieurs freins à son plein déploiement, notamment à titre d'exercice que les organismes doivent joindre à leur demande de financement, de fardeau chronophage et de processus externe de contrôle de la performance. Il souligne également la difficulté de réaliser des partenariats forts et durables entre les milieux de la recherche et ceux de l'action culturelle. Les modes de financement, la temporalité des activités et des processus de recherche, les visées et les moyens de l'évaluation de même que le transfert de connaissances étant quelques-uns des éléments pouvant inhiber la mise sur pied et la poursuite de ces partenariats. Enfin, la définition de la médiation culturelle, à la fois cadre théorique de recherche et modèle d'action (Lafortune, 2022, p. 178), son caractère polysémique (variété des destinataires, des objets et des formes) ainsi que la nécessité de recourir à des mesures qualitatives d'impact social pour l'évaluer – et parfois la tendance à trop insister sur ses impacts positifs – viennent à leur tour complexifier les démarches d'évaluation et le rapport entre ses parties prenantes (Ibid., p. 182). L'évaluation participative répond possiblement à certains de ces enjeux : elle engage une responsabilité collective dans les décisions prises et le développement d'un langage partagé ; elle requiert une consultation continue avec les partenaires ; et elle offre à ces dernier.ère.s un cadre pour l'élaboration d'améliorations significatives et adaptées à leur environnement.

En ce sens, la présente étude est le fruit d'une évaluation participative et multiscalaire (des politiques culturelles de la MRC aux activités de médiation culturelle d'un diffuseur, en passant par le soutien de la municipalité), où des savoirs expérientiels, professionnels et académiques ont concouru à l'atteinte des résultats. L'équipe de recherche d'Artenso et la personne responsable chez Diffusion Mordicus du programme de médiation culturelle PJC ont participé à l'élaboration des objectifs, à la conception des outils d'évaluation, à la collecte de données ainsi qu'à la structuration du bilan présentant les résultats.

# 1. Objectifs

Au début de 2022, Diffusion Mordicus, un diffuseur rattaché à la salle de spectacles Jean-Cossette située à l'École secondaire Armand-Saint-Onge (ESASO) à Amqui, a lancé son projet pilote PJC. En collaboration avec des écoles primaires et secondaires ainsi qu'avec un centre collégial, l'organisme a créé un programme d'activités (spectacles en salle) jumelées à des ateliers de médiation culturelle dispensés, entre autres, dans des salles de classe. Le projet PJC visait le rapprochement entre les jeunes de différents niveaux scolaires et la programmation culturelle de la salle Jean-Cossette élaborée par Diffusion Mordicus.

Le partenariat de recherche entre Artensio et Diffusion Mordicus a été structuré autour des objectifs présentés dans le tableau ci-dessous.

*Tableau 1 Objectifs de la recherche*

	Pour Artensio	Pour Diffusion Mordicus
<b>Objectifs généraux</b>	Développer une réflexion critique sur l'évaluation participative et alimenter le corpus de connaissances sur les pratiques de médiation culturelle.	Analyser et proposer des pistes d'amélioration du programme de médiation culturelle récemment développé.
<b>Moyens</b>	Élaborer une recherche incluant une collecte de données empiriques ainsi qu'un outil de transfert.	Réaliser un bilan du programme et un guide d'accompagnement en évaluation.
<b>Résultats escomptés</b>	Approfondir les connaissances en évaluation participative et sur les pratiques de médiation culturelle.	Améliorer le programme de médiation culturelle en fonction des expériences vécues par les protagonistes et des objectifs des parties prenantes.
<b>Livrables</b>	- Article scientifique	- Rapport de recherche - Bilan présentant les faits saillants

## 2. Cadre théorique

Les activités menées dans le cadre de cette recherche s'appuient sur la notion de médiation culturelle telle qu'abordée par Lafortune (2017) ainsi que sur un processus d'évaluation participative inspiré des approches de Stake et Abma (2005) et de Patton (2005).

### 2.1 Qu'est-ce que la médiation culturelle ?

La médiation culturelle est une notion polysémique qui est mobilisée dans plusieurs domaines d'études. Dans le cadre de cette recherche, la médiation culturelle « désigne un ensemble de règles qui articulent des logiques de la subjectivité (goûts, préférences, attentes, désirs) avec des logiques collectives du politique (sociabilité, appartenance, citoyenneté, contestation). [Elle] s'inscrit ainsi dans des formes qui mettent en continuité le politique et le culturel par la représentation artistique des formes symboliques de l'identité (Lafortune, 2017, p. 32) ». Elle est « conçue comme une philosophie d'intervention dans le champ socioculturel qui, attribuant un caractère émancipateur aux démarches de création, implique la population à divers niveaux de la production de l'offre culturelle (Ibid., p. 33) ». L'auteur mobilisé pour définir la médiation culturelle dans ce contexte aborde trois axes pour appréhender la notion et ceux-ci s'arriment aux volets intégrés dans le projet pilote PJC de Diffusion Mordicus : (1) la démocratisation de la culture, (2) la démocratie culturelle et (3) l'éducation artistique.

*Figure 1 Les trois ressorts des politiques publiques de la culture et leur mode d'intervention (Lafortune, 2017 p. 35)*



(1) Dans une perspective de **démocratisation de la culture**, la médiation culturelle est liée à des activités d'interprétation et d'édification qui permettent un meilleur accès aux œuvres. On parle également d'actions d'accompagnement des individus dans leur expérience artistique. Appliqué à la présente recherche, ce premier axe de la médiation culturelle réfère à la diversité d'activités réalisées en classe par

des médiateur.rice.s culturel.le.s dans le but d'initier et de préparer les élèves à une œuvre ou à une pratique artistique ou encore de leur faire suite.

(2) Articulée autour de l'axe de la **démocratie culturelle**, la médiation culturelle s'arrime à des activités d'animation et de mobilisation qui favorisent l'accès aux ressources collectives. En ce sens, elle se rapporte à « un dialogue entre les habitants [et habitantes] d'un territoire facilité par des démarches de partage des traditions et des projets de création collective (Ibid., p. 34). » Ce deuxième pôle résonne avec le projet pilote de Diffusion Mordicus qui s'inscrit dans une perspective de développement culturel territorial, impliquant non seulement des artistes et médiateur.rice.s locaux.les, mais également d'autres protagonistes qui le financent ou en circonscrivent les lignes directrices, comme le ministère de la Culture et des Communications (MCC), le Réseau des Organismes de Spectacles de l'Est-du-Québec (ROSEQ) et la MRC de La Matapédia.

(3) Sous le pôle de **l'éducation artistique**, la médiation culturelle s'associe à des activités d'initiation et d'instruction qui privilégient le développement de la sensibilité, de la subjectivité et du sens critique et qui répondent à trois objectifs : « permettre aux élèves et aux étudiants [et étudiantes], mais plus largement à tous les citoyens [et citoyennes], de se constituer une culture personnelle riche tout au long de leur parcours scolaire et de vie ; développer et renforcer leurs pratiques artistiques ; permettre la rencontre avec des artistes et des œuvres ainsi que la fréquentation de lieux culturels (Ibid.) ». Ce troisième axe s'ancre au cœur de cette recherche où des milieux scolaires accueillent les activités de médiation culturelle proposées par Diffusion Mordicus. Celles-ci s'intègrent, par moment, dans les heures de classe et au cursus pédagogique développé par le personnel enseignant et administratif des différents établissements concernés.

Enfin, il est intéressant de souligner qu'au Québec, comme l'expliquent Lafortune et Racine (2012), la médiation culturelle a progressivement émergé dans la foulée du recul de l'aide financière publique, notamment lors de la crise économique de 1982. Ainsi, les pratiques qui en découlent se sont non seulement implantées pour servir la démocratisation culturelle, la démocratie culturelle et l'éducation artistique, mais également pour contribuer à la **rentabilité et l'autofinancement** des lieux de culture. Des programmes de médiation culturelle ont en effet été mis sur pied afin d'internaliser les publics. En plus de payer des droits d'accès, ces derniers permettent de projeter une image intéressante auprès des bailleurs de fonds, qui soutiennent notamment une plus grande portée des propositions artistiques et culturelles.

## 2.2 Qu'est-ce que l'évaluation participative

La recherche s'appuie sur l'idée stipulant que le développement des pratiques d'évaluation en médiation culturelle doit s'accompagner de réflexions partagées entre les institutions et organismes qui mettent en place des activités, les médiateur.rice.s culturel.le.s, les publics et les personnes relais qui les vivent, puis

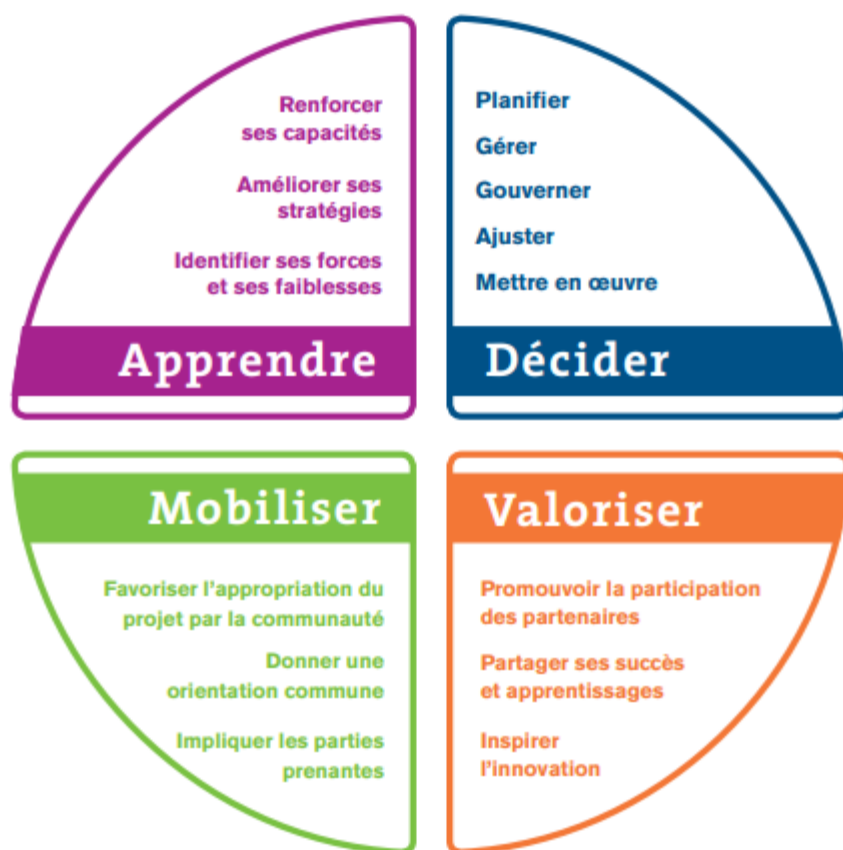
enfin, le milieu de la recherche. L'évaluation est conçue pour ce projet comme un exercice réflexif-inclusif et non comme un outil de mesure de performance ou de contrôle. Nous retenons la définition de la Société québécoise d'évaluation de programme, soit « l'appréciation systématique de la conception, de la mise en œuvre ou des résultats d'une initiative pour des fins d'apprentissage ou de prise de décision (SQEP, 2015) ». Cette évaluation est envisagée comme « processus participatif et systématisé de réflexion critique (Hébert et al., 2005, p.5) » en ce qu'elle engage les différentes parties prenantes au projet dans la planification ou la réalisation de la recherche et dans l'identification des questions quant à la diffusion des résultats de l'évaluation. Deux axes traversent et relient les objectifs spécifiques d'Artenso et de Diffusion Mordicus.

(1) Celui renvoyant à la production de connaissances inspiré des travaux de Stake et Abma (2005) sur la *responsive evaluation*, qui met l'accent sur la production des connaissances et la prise en compte des préoccupations et aspirations des protagonistes de l'évaluation.

(2) Celui opérationnel, inspiré de l'approche de Patton (2005) sur la *utilization-focused evaluation*, qui insiste sur l'utilisation des conclusions de l'évaluation et l'amélioration de l'efficacité du programme par les parties prenantes.

À ce titre, la priorité est de comprendre les processus et les résultats du projet pilote PJC dans une optique d'utilisation des résultats.

Figure 2 Utilisation potentielle des résultats de l'évaluation (Avenir d'enfants, 2015)



### 3. Méthodologie<sup>1</sup>

Pour répondre aux objectifs de recherche, une approche méthodologique mixte impliquant une collecte de données empiriques – observations non participantes, discussions de groupe post-activités, entretiens semi-dirigés et questionnaires – a été employée pour tirer parti de toute l'étendue et de la profondeur de l'interprétation des données, qualitatives et quantitatives.

<sup>1</sup> Une demande d'approbation éthique a été rédigée et transmise au comité d'éthique du Cégep de Saint-Laurent, qui l'a validée. Aucune donnée personnelle n'a été colligée et aucun.e élève ne pourra être identifié.e. De plus, chaque répondant.e a fourni son consentement avant de participer à un entretien ou de répondre à un questionnaire.



## 3.1 Observations non participantes et discussions de groupe post-activités

Des séances d'observations non-participantes (Arborio et Fournier, 2021) et des discussions de groupes post-activités (Duchesne et Haegel, 2004) ont été engagées dans les classes à la suite de la réalisation des activités. Les informations ont été recueillies à partir d'une grille d'observation (voir Annexe, p. 32) et de discussion (voir Annexe, p. 36) préalablement conçus.

Les données ont été collectées lors de deux séjours sur le terrain de recherche à Amqui. Le premier s'est déroulé entre les 5 et 11 mai et le second entre les 17 et 21 octobre 2022.

Les discussions post-activités ont la plupart du temps été menées par les médiatrices sur place à la fin de leur atelier, car le temps manquait durant la période en classe pour permettre à l'équipe de recherche de se présenter et de discuter avec le groupe. De ce fait, les discussions post-activités ont été écourtées et les questions ont parfois été posées de manière biaisée. Or, comme un lien de confiance était déjà établi entre les élèves et les médiatrices, un haut taux de participation aux discussions post-activités a été obtenu. Cette étape de la recherche a donc été limitée, mais plusieurs réponses ont été recueillies quant aux appréciations. Les données concernant les habitudes culturelles n'ont cependant pas pu être colligées.

### 3.1.1 Données collectées lors du premier séjour sur le terrain

Lors du premier séjour sur le terrain de recherche, 12 activités de médiation culturelle ont été observées dans 3 établissements scolaires (2 écoles primaires et 1 école secondaire), dont 6 ateliers de danse et 6 ateliers d'écriture d'une chanson. Les activités étaient effectuées durant les périodes de cours. Au total, 201 élèves de tous les niveaux ont participé aux activités observées. Les guides d'observation ont permis de colliger des données qualitatives et quantitatives quant au format du dispositif de médiation et sa réception.

À la fin de chacune des activités, des discussions ont été engagées avec les participant.e.s afin de recueillir leurs appréciations. Ces discussions ont la plupart du temps été menées par les médiateur.rice.s.

*Tableau 2 Informations sur la collecte de données lors du premier séjour de recherche*

Type d'activité de médiation	Établissement scolaire	Niveau scolaire	Nombre d'élèves	Date	Heure
Atelier de danse	École Caron	Maternelle 5 ans	15	05/05/2022	8h00
Atelier de danse	École Caron	Maternelle 4-5 ans	13	05/05/2022	8h45
Atelier de danse	École Caron	Maternelle 5 ans	15	05/05/2022	10h30
Atelier de danse	École Lac Au Saumon	1re année (primaire)	20	06/05/2022	10h35
Atelier de danse	École Lac Au Saumon	Maternelle 5 ans	14	06/05/2022	12h40
Atelier de danse	École Lac Au Saumon	2e année (primaire)	14	06/05/2022	14h00
Atelier d'écriture d'une chanson	École Caron	4e année (primaire)	17	09/05/2022	10h20
Atelier d'écriture d'une chanson	École Caron	2e année (primaire)	16	09/05/2022	12h40
Atelier d'écriture d'une chanson	École Caron	1re et 2e années (primaire)	16	10/05/2022	9h00
Atelier d'écriture d'une chanson	École Caron	3e et 4e années (primaire)	15	10/05/2022	10h20
Atelier d'écriture d'une chanson	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	3e année (secondaire)	23	11/05/2022	11h15
Atelier d'écriture d'une chanson	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	3e année (secondaire)	23	11/05/2022	13h30

### 3.1.2 Données collectées lors du deuxième séjour sur le terrain

Lors du second séjour de recherche sur le terrain, 9 activités préparatoires à la pièce de théâtre *Le poids des fourmis* ont été observées dans les classes des trois niveaux scolaires du deuxième cycle du secondaire. L'activité de médiation culturelle a eu lieu dans les cours d'Éthique et culture religieuse et de Projet personnel d'orientation (PPO). En outre, 1 activité de type midi culturel a été observée dans un établissement collégial. Au total, 10 activités et 226 élèves ont été observé.e.s.

À la fin de chacune des activités préparatoires au théâtre, des discussions ont été engagées avec les participant.e.s afin de recueillir leurs appréciations. Ces discussions post-activités ont été menées, la plupart du temps, par les médiateur.rice.s effectuant les activités.

*Tableau 3 Informations sur la collecte de données lors du second séjour de recherche*

Type d'activité de médiation	Établissement scolaire	Niveau scolaire	Nombre d'élèves	Date	Heure
Atelier préparatoire au théâtre	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	Secondaire 4	25	17/10/2022	11h15
Atelier préparatoire au théâtre	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	Secondaire 5	20	17/10/2022	13h30
Atelier préparatoire au théâtre	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	Secondaire 4	24	17/10/2022	14h45
Atelier préparatoire au théâtre	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	Secondaire 5	31	18/10/2022	8h45
Atelier préparatoire au théâtre	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	Secondaire 4	22	18/10/2022	11h15
Atelier préparatoire au théâtre	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	Secondaire 3	30	19/10/2022	8h45
Midi culturel	Centre matapédien d'études collégiales (CMEC)	Collégial	2	19/10/2022	12h00
Atelier préparatoire au théâtre	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	Secondaire 5	26	19/10/2022	13h30
Atelier préparatoire au théâtre	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	Secondaire 3	27	21/10/2022	10h
Atelier préparatoire au théâtre	École secondaire Armand-Saint-Onge (ÉSASO)	Secondaire 3	19	21/10/2022	11h15

### 3.2 Entretiens semi-dirigés

Un total de 11 entrevues semi-dirigées (Angers, 2014), d'une durée moyenne de 30 minutes, ont été réalisées avec les protagonistes impliqués de près ou de loin dans les activités du projet pilote. Il s'agissait de personnes ressources issues du MCC, du ROSEQ, de la MRC de La Matapédia et de la gestion administrative scolaire ainsi que des membres du personnel de Diffusion Mordicus et les médiateur.rice.s culturel.le.s ayant effectué les activités en classe avec des élèves. Certains entretiens ont été effectués en

personne, lors du premier séjour de recherche à Amqui, et d'autres ont été réalisés à distance en marge des séjours sur le terrain. Les données qualitatives colligées servent à mieux comprendre la structure et le développement des activités de médiation culturelle ainsi que l'interaction du programme PJC avec les partenaires et le territoire d'implantation.

### 3.2.1 Sur le terrain

Au total, 8 entretiens semi-dirigés (2 collectifs et 6 individuels) ont été réalisés sur le terrain entre les 5 et 10 mai, soit pendant le premier séjour de recherche.

*Tableau 4 Informations sur les entretiens réalisés en présentiel*

Type d'entretien	Protagoniste	Date	Heure
Individuel	Équipe Diffusion Mordicus	05/05/2022	15h00
Collectif (2)	MRC Matapédia	09/05/2022	14h45
Individuel	Administration scolaire	10/05/2022	14h00
Individuel	Médiateur.rice	10/05/2022	18h00
Individuel	Médiateur.rice	10/05/2022	18h30
Individuel	Équipe Diffusion Mordicus	10/05/2022	19h00
Collectif (3)	Équipe Diffusion Mordicus + médiateur.rice.s culturel.le.s	10/05/2022	19h30

### 3.2.2 À distance

Au total, 3 entretiens individuels semi-dirigés ont été réalisés à l'automne 2022, à distance à partir du logiciel de visioconférence intégré à la plateforme *Teams*.

Tableau 5 Informations sur les entretiens réalisés à distance

Type d'entretien	Protagoniste	Date	Heure
Individuel	ROSEQ	15/09/2022	10h00
Individuel	MCC	16/09/2022	9h30
Individuel	Médiateur.rice	27/10/2022	11h00

### 3.3 Questionnaires

Deux questionnaires de type *Googleform* ont été distribués par voie électronique respectivement aux membres du personnel enseignant ayant vécu les activités de médiation culturelle avec leurs élèves et aux directions des établissements scolaires dans lesquelles le projet-pilote de Diffusion Mordicus a eu lieu (voir Annexe, p. 38).

#### 3.3.1 Personnel enseignant

Au total, 19 personnes ont répondu au questionnaire destiné aux enseignant.e.s ayant participé aux activités de médiation culturelle de la programmation de PJC. Cet outil de collecte visait à recueillir les appréciations et à connaître les avis sur le projet-pilote de Diffusion Mordicus dans le but de l'améliorer. Il s'agissait également de mieux comprendre la relation entre les activités de médiation culturelle et le programme éducatif des élèves participant.e.s.

#### 3.3.2 Directions d'école

Pour ce qui est du questionnaire dédié aux directions des établissements scolaires, une seule réponse a été enregistrée.

## 4. Résultats

### 4.1 Observations non-participantes et discussions post-activités

#### 4.1.1 Atelier de danse

La plupart des ateliers de danse observés se sont déroulés directement dans les classes des établissements scolaires (on déplaçait les chaises et les bureaux pour aménager l'espace adéquatement) et quelques-unes d'entre elles ont eu lieu dans la salle polyvalente d'une des écoles.

L'atelier a été conçu en lien avec un spectacle de chansons, de danse et de marionnettes intitulé *Le trésor*. L'activité était présentée comme une suite à la représentation et comportait différentes phases. Il y avait d'abord un échauffement réalisé à partir d'une variété de mouvements. Cet exercice s'effectuait à l'appui d'une musique tirée d'un film pour enfant que certain.e.s élèves ont reconnu. Des accessoires étaient utilisés, comme un ballon d'exercice ou une balle de tennis. Ensuite, la médiatrice rappelait le spectacle aux élèves et leur proposait des mouvements connexes. Par exemple, les élèves devaient, dans un premier temps, désigner les parties du corps et les caractéristiques du chat, du robot ou d'autres personnages dans le spectacle et, dans un second temps, réaliser des mouvements en rapport aux éléments qu'ils.elles nommaient. Enfin, l'apport créatif des enfants a été sollicité : on leur proposait, en équipe, d'imaginer des mouvements ou une petite chorégraphie et, ensuite, de présenter leur création au reste du groupe. Seules les personnes volontaires effectuaient leur prestation devant leurs camarades. Aucun.e élève n'était forcé.e de danser sous les yeux des autres.

En général, les ateliers se sont bien déroulés, c'est-à-dire qu'il n'y avait que peu de discipline à faire. Les enseignant.e.s étaient d'ailleurs présent.e.s pour établir l'ordre si nécessaire. Il est également à noter que la médiatrice est une professeure de danse de formation. Elle dispose donc d'un bagage pédagogique pertinent pour ce type d'activité. Elle demandait aux élèves, par exemple, de prendre la « position d'écoute » qu'elle leur avait apprise préalablement pour rétablir les moments d'inattention. Plusieurs sourires, rires et applaudissements ont été observés durant l'ensemble des ateliers. Une participation active, plusieurs interactions et une attention soutenue ont également été notées de façon générale.

Bien que la structure de l'atelier fut toujours la même, les activités ont été différentes dans chacune des classes, la médiatrice sur place adaptant ses contenus au niveau scolaire et à la dynamique du groupe. À l'occasion, certains des accessoires n'étaient pas utilisés, notamment lorsque le groupe était trop agité, et des phases de l'atelier étaient retirées ou modifiées. Une grande flexibilité a été constatée. D'ailleurs, lorsque des élèves proposaient des idées, l'enseignante de danse les utilisait dans la poursuite de ses activités. Une dimension participative a alors aussi été relevée.

Les discussions post-activité révèlent une appréciation positive de l'atelier. La majorité des élèves affirmaient avoir aimé l'activité et plusieurs indiquaient avoir déjà dansé auparavant (cours de danse ou autres occasions). La plupart ont manifesté leur intérêt à participer à nouveau à un atelier de danse comme celui-ci.

#### 4.1.2 Atelier d'écriture de chansons

Les ateliers d'écriture de chansons se sont déroulés dans les classes des différentes écoles participantes et ont été animés par une médiatrice dont la profession est autrice-compositrice-interprète. Ils ont été programmés en lien avec le spectacle *Le voyage en chanson des Pères Pétu*.

Tout comme pour l'atelier de danse, cette activité comportait plusieurs phases : une première partie théorique et une seconde, créative. Dans un premier temps, la médiatrice présentait le métier d'autrice-compositrice-interprète aux élèves ainsi que la structure traditionnelle d'une chanson, introduisant les notions de couplet, refrain, rime, pont, pieds, etc. Dans un second temps, les élèves étaient invité.e.s à écrire une chanson. Cette portion de l'atelier comportait d'abord une étape en grand groupe pendant laquelle la médiatrice proposait aux élèves de nommer des mots en lien avec des thèmes écrits au tableau. L'objectif était de développer des tempêtes d'idées autour de sujets précis qui formeraient des inspirations pour la suite de l'activité de création. L'étape suivante a parfois été différente d'un groupe à l'autre, étant adaptée au niveau scolaire, notamment. Dans certaines classes au primaire, des équipes d'élèves étaient formées et chacune d'entre elles rédigeait une phrase incluant des rimes. Les écrits étaient ensuite mis en commun afin de construire une portion d'une chanson. Dans d'autres classes, la chanson était écrite en grand groupe : les élèves levaient la main pour donner leurs idées. Au secondaire, les jeunes étaient invité.e.s, en équipe, à écrire un refrain ou un couplet entier. Leurs écrits étaient par la suite rassemblés pour former la chanson. À la fin de l'atelier, dans chacune des classes, tous niveaux scolaires confondus, la médiatrice proposait des mélodies, puis les élèves en choisissaient une. Elle interprétait finalement la chanson devant le groupe en guise de conclusion, accompagnée de sa guitare.

Durant les ateliers d'écriture de chanson, plusieurs interactions de type questions-réponses ont été notées et, en général, l'attention des participant.e.s était soutenue. On a pu remarquer que les jeunes au primaire étaient plus dynamiques que celles.ceux au secondaire. Malgré les différents niveaux d'engagement, tous les élèves ont participé à l'activité, suggérant des mots pour les tempêtes d'idées et contribuant à l'écriture de la chanson.

Bien que le temps consacré aux discussions post-activités fut limité, celles-ci révèlent une appréciation positive de l'atelier. En général, les élèves ont aimé participer à l'activité et certain.e.s ont manifesté leur intention d'écrire des chansons par la suite.



### 4.1.3 Atelier préparatoire à une pièce de théâtre

L'atelier de théâtre a été offert dans les classes des écoles participantes à titre d'activité préparatoire à la pièce intitulée *Le poids des fourmis*. Il a été offert à la fois par une employée de la compagnie de théâtre BLUFF, par la responsable du programme PJC et par une médiatrice culturelle engagée par Diffusion Mordicus, formée en théâtre.

L'atelier s'est déroulé, comme pour celui d'écriture de chansons, en deux parties : une théorique et une pratique. La première partie impliquait une mise en contexte de la pièce de théâtre et plus précisément, une introduction au genre de la satire et aux procédés comme le sarcasme, l'ironie, la parodie, la caricature, etc. À des fins d'illustration, on fournissait différents exemples comme Serge Chapleau, Charlie Chaplin, Rock et Belles Oreilles, *La fin du monde est à 7h*, *le Bye bye*, *Club Soly*, etc. La bande-annonce de la pièce de théâtre était aussi présentée aux élèves. La deuxième partie de l'atelier consistait en la création, en équipe, d'un slogan concernant une cause sociale au choix et sa présentation aux autres sous forme de tableau vivant. Afin d'initier les élèves à la performance théâtrale, on les invitait, préalablement à la création de leur slogan engagé et leur tableau vivant, à rédiger un mot en lien avec le thème principal de la pièce de théâtre (la révolte), puis à le faire deviner à une ou un camarade en le mimant. Une discussion était par la suite lancée quant aux procédés utilisés pour faire deviner le mot.

En général, tout au long de l'atelier, la plupart des élèves étaient attentif.ve.s et participaient en répondant aux questions posées et en effectuant les tâches demandées. On a cependant pu remarquer que les élèves ne connaissaient pas toujours les références suggérées à titre d'exemple par l'une ou l'autre des animatrices. Ces dernières ont des formations et des expériences différentes, affectant leur manière d'aborder les contenus et leurs interactions avec les élèves. Quelques fois, le matériel nécessaire n'était pas disponible ou ne fonctionnait pas (ex. : certains problèmes techniques sonores sont survenus lorsqu'on voulait présenter la bande-annonce de la pièce ; les élèves n'avaient pas toujours un crayon ou un bout de papier pour écrire leur mot à faire deviner). Également, le contenu de l'atelier était dense. La majorité des activités se sont terminées alors que plusieurs élèves n'avaient pas présenté leur tableau vivant. La formation des équipes prenait d'ailleurs beaucoup de temps : les élèves avaient du mal à se trouver des camarades rapidement. La distribution de papiers et crayons était aussi un moment qui empiétait sur le temps accordé au contenu. Les animatrices en étaient conscientes et, au fil des ateliers, une meilleure fluidité s'est installée (elles arrivaient en classe avec le matériel nécessaire, puis distribuaient les feuilles et les crayons pendant les explications).

Somme toute, les élèves semblent avoir apprécié l'atelier préparatoire à la pièce de théâtre. Bien que peu de temps - et même à l'occasion aucun temps - fut consacré aux discussions post-activités, plusieurs ont pu manifester leur intérêt, soit en levant la main lorsqu'on les sondait à savoir si l'atelier leur avait plu, soit en verbalisant un commentaire positif par rapport à ce qu'ils.elles venaient de vivre dans leur classe. La majorité avait hâte d'aller voir la pièce *Le poids des fourmis*.

#### 4.1.4 Midi culturel

Le midi culturel proposé aux étudiant.e.s de niveau collégial a été animé par les membres du personnel de Diffusion Mordicus, la médiatrice culturelle mandatée pour l'animation ayant eu un empêchement imprévu. Il s'agissait d'un entretien avec l'artiste Gueze dont la prestation musicale *Concerto pour chants agressifs - JOUIR-S'AVACHIR* avec l'orchestre GGRILL avait lieu quelques jours plus tard à la salle Jean-Cossette. La conversation était orientée autour de thématiques en lien avec l'administration, l'objectif étant de rejoindre les étudiant.e.s du programme de technique en gestion de commerce. Un lunch a été distribué à l'ensemble des participant.e.s sur place.

Peu de gens ont assisté au midi culturel - il s'agissait en majeure partie des individus impliqués dans l'organisation de l'évènement -, mais les personnes présentes étaient très attentives et ont manifesté un intérêt. Certaines ont posé des questions et d'autres ont continué la discussion avec l'artiste à la suite de l'entretien, lorsque l'atelier était terminé.

#### 4.1.5 Quelques constats

À la lumière des observations non-participantes et des discussions post-activités, quelques constats peuvent être formulés :

- Les contenus dispensés et la manière dont ils sont présentés aux élèves lors d'un même type d'atelier diffèrent en fonction de la personne qui anime l'activité, possédant ou non une formation en médiation culturelle et détenant ou non les connaissances sur la discipline concernée (théâtre, chanson, etc.).
- Les élèves semblent relativement familiers avec le théâtre et la danse. La majorité a indiqué avoir déjà vu une pièce de théâtre, plusieurs ont aussi exprimé avoir déjà participé à une classe d'art dramatique à un moment de leur parcours scolaire et d'autres ont mentionné suivre des cours de danse à l'extérieur de l'école. Le chant de type métal tel que pratiqué par Gueze et l'écriture de chanson sont des disciplines qui semblent relever d'une plus grande découverte, quoique quelques élèves aient manifesté un intérêt envers la musique de façon générale (guitare, chant, etc.).
- Mobiliser des références connues par les élèves semble favoriser un meilleur déroulement de l'activité (chanson d'exercice pour la danse, exemples d'œuvres satiriques, etc.).
- Les activités non-obligatoires, qui ne sont pas intégrées au calendrier scolaire (midi culturel), peuvent induire un taux de participation très limité.
- La flexibilité et l'adaptabilité des ateliers contribuent à leur bon déroulement (considération des suggestions des élèves, prise en compte de leurs réactions au regard d'une étape de l'activité et l'ajuster au besoin, arrimer les contenus en fonction du niveau scolaire, etc.).

## 4.2 Questionnaires

### 4.2.1 Personnel enseignant

Dans l'ensemble, les questionnaires destinés au personnel enseignant ayant expérimenté l'une ou l'autre des activités de la programmation de médiation culturelle de Diffusion Mordicus démontrent une appréciation positive. Tou.te.s les répondant.e.s ont accordé une note de 8 et plus sur 10 concernant leur satisfaction générale de l'activité ayant eu lieu dans leur classe et plus de la moitié d'entre eux.elles ont accordé la note parfaite, soit de 10 sur 10.

Figure 3 Satisfaction générale par rapport aux activités



La plupart des répondant.e.s avaient participé à des ateliers de danse, d'écriture de chansons, de clown acrobatique, de cirque et/ou de manipulation de marionnettes, mais quelques un.e.s avaient également participé au spectacle *Le voyage en chanson* des Pères Pétu, à l'atelier préparatoire au spectacle de Sherlock Holmes, au spectacle *Le trésor*, à l'activité Solaster le simulateur sous-marin, à un atelier d'initiation à l'improvisation, à une animation sur le conte, à un atelier de magie, à un atelier préparatoire au théâtre, au spectacle *Le poids des fourmis*, puis à l'activité sur l'art et le leadership.

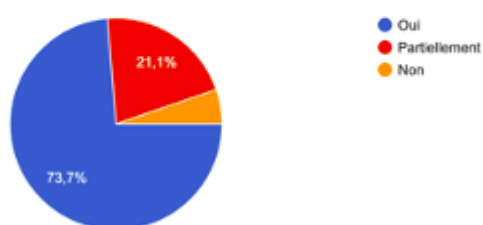
Le personnel enseignant a été sondé quant aux points forts des activités auxquelles il a assisté et quant à leurs points d'amélioration. Pour ce qui est des points forts, on note en général l'organisation, les sujets intéressants, l'animation adaptée aux élèves, le dynamisme et les interactions suscitées. Puis, concernant les points à améliorer, sur un total de 18 réponses enregistrées, la moitié indique n'en avoir aucun et certaines d'entre elles stipulent même que, lors de l'activité, tout était « bien » ou « parfait ». Pour ce qui est de l'autre moitié de ces réponses, on propose de prévoir un local à l'avance, d'impliquer encore plus les élèves dans l'activité, de travailler moins d'éléments afin de pouvoir travailler plus longtemps sur chacun d'entre eux ou de ne pas être pressé par le temps limité, de mobiliser plus d'élèves pour participer aux

activités culturelles et, enfin, de revoir l'horaire afin qu'une activité n'ait pas lieu le 31 octobre, par exemple, où plusieurs événements sont déjà prévus par l'école dans le cadre de la fête de l'Halloween.

Par rapport à la relation entre la programmation de PJC et les objectifs pédagogiques, la majorité des répondant.e.s ont indiqué que les contenus intégrés aux activités de médiation culturelle permettent de soutenir leur enseignement.

*Figure 4 Contenus des activités par rapport aux objectifs d'enseignement*

Les contenus abordés durant cette activité permettent-ils, selon vous, de soutenir vos objectifs d'enseignement ?  
19 réponses



Des répondant.e.s ont en effet expliqué que les activités ont pu être réinvesties dans leurs classes, notamment, en écriture, en lecture ou en art plastique. Également, les contenus de l'activité *Solaster le simulateur sous-marin* ont été repris en science. Plusieurs liens ont aussi pu être créés avec le cours d'éthique et cultures religieuses (le pouvoir, le rôle de citoyen.ne, l'avenir de l'humanité et l'ambivalence - agir ou ne pas agir -, l'obéissance/la désobéissance). Toutefois, certain.e.s enseignant.e.s ont mentionné ne pas pouvoir établir de liens directs avec leur programme. Or, quelques un.e.s ont spécifié qu'il s'agissait d'une occasion de découverte pour les jeunes. Entre autres, les ateliers leur ont permis d'en savoir davantage sur la vie d'un.e artiste, sur les arts et sur l'univers de Sherlock Holmes. Enfin, un.e répondant.e a expliqué que l'aspect de création travaillé durant les activités pourrait se refléter ultérieurement dans les travaux des jeunes, puis un.e autre enseignant.e a indiqué que c'était l'occasion de faire des observations sur le travail de ses élèves.

Par ailleurs, l'ensemble des personnes interrogées a répondu que le déroulement des activités était adapté au contexte d'enseignement, spécifiant que le niveau des ateliers cadrait avec celui des classes d'élèves.

*Figure 5 Déroulement des activités par rapport au contexte d'enseignement*

À votre avis, le déroulement de cette activité est-il adapté à votre contexte d'enseignement (niveau scolaire de vos élèves, dynamique du groupe, etc.) ?

19 réponses

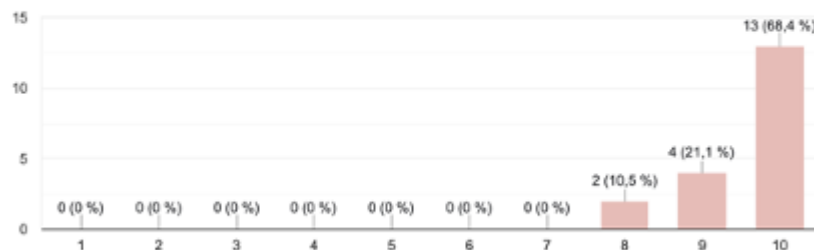


Ensuite, de façon générale, les répondant.e.s ont indiqué avoir apprécié le personnel et les collaborateur.rice.s de Diffusion Mordicus, attribuant tou.te.s la note de 8 ou plus sur 10 quant à la satisfaction générale à l'égard de l'équipe. C'est d'ailleurs plus de la moitié des réponses enregistrées à cette question qui octroient la note parfaite de 10 sur 10.

*Figure 6 Satisfaction générale par rapport à l'équipe de Diffusion Mordicus*

Sur une échelle de 1 à 10, 10 étant le plus élevé, quelle est votre niveau de satisfaction générale par rapport à l'équipe de Diffusion Mordicus, c'est-à-dire, les comédiens-nes, les organisateurs-rices, etc. ?

19 réponses



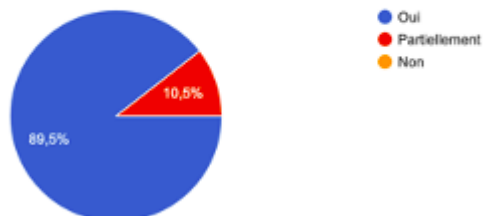
Les répondant.e.s ont spécifié que les contacts étaient faciles et efficaces, puis que l'équipe de Diffusion Mordicus était disponible, bienveillante, sympathique et aidante. L'ensemble des répondant.e.s ont d'ailleurs indiqué qu'ils.elles recommanderaient l'équipe de Diffusion Mordicus à d'autres enseignant.e.s et qu'ils.elles collaboreraient à nouveau avec l'organisme installé à l'ESASO pour l'intégration d'une autre activité culturelle à leur cursus d'enseignement.

En ce qui concerne la relation au territoire de la programmation de PJC, la majorité des répondant.e.s ont indiqué que les activités culturelles permettaient de développer un sentiment d'appartenance à leur région (Amqui/Matapédia).

*Figure 7 Activités par rapport au sentiment d'appartenance à la région*

À votre avis, l'activité culturelle effectuée dans votre classe permet-elle de développer un sentiment d'appartenance à votre région (Amqui, Matapédia) ?

19 réponses



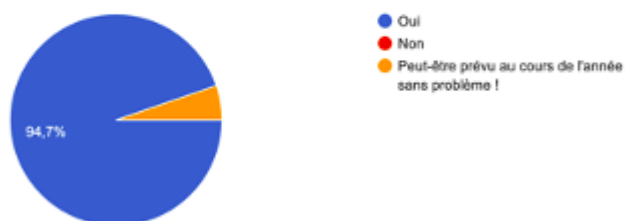
C'est une fierté ou une satisfaction pour des répondant.e.s de savoir que ce genre d'activité culturelle s'offre en région, près d'elles.eux.

Dans un autre ordre d'idées, les enseignant.e.s ont été questionné.e.s quant à l'implantation des activités de médiation culturelle à leur calendrier scolaire. Il s'avère que la majorité souhaite pouvoir inscrire formellement la programmation de Diffusion Mordicus à leur horaire, par exemple, en intégrant les séances d'atelier à l'avance dans le calendrier.

*Figure 8 inscription formelle des activités au calendrier scolaire*

Souhaiteriez-vous que les activités de Diffusion Mordicus soient formellement inscrites à votre calendrier scolaire annuel ?

19 réponses



Enfin, plusieurs des répondant.e.s ont ajouté des commentaires, incluant des remerciements. Un.e répondant.e a indiqué avoir apprécié que l'activité et l'équipe de Diffusion Mordicus soient venus vers il.elle, qu'il n'y ait pas eu de déplacements nécessaires.

#### 4.2.2 Directions d'école

En raison du faible taux de réponses au questionnaire destiné aux directions d'école, aucun résultat significatif n'a pu être obtenu.

## 4.3 Entretiens semi-dirigés

### 4.3.1 Médiatrices culturelles

Les objectifs énoncés par les médiatrices au regard de leur activité respective étaient de faire des liens avec les disciplines promues par Diffusion Mordicus et les spectacles programmés à la salle Jean-Cossette afin de répondre aux attentes de l'équipe, puis de présenter les différentes disciplines artistiques aux élèves pour qu'ils.elles en apprennent davantage sur la danse, l'écriture de chansons ou le théâtre. On souhaitait, par exemple, transmettre une passion, susciter l'intérêt, procurer du plaisir ou encore briser certains préjugés. Quant aux objectifs de Diffusion Mordicus, selon les médiatrices, ils s'agissaient de développer les jeunes publics en les sensibilisant aux arts et à la création, puis faire la promotion de la programmation de spectacles de l'organisme auprès des élèves. Selon les répondantes, l'ensemble des objectifs (les leurs et ceux de Diffusion Mordicus) ont été atteints, l'expérience fut appréciée et enrichissante, les conditions d'accueil étaient satisfaisantes (hébergement, per diem, remboursement des frais de déplacement, etc.) et le programme PJC est intéressant et pertinent.

De façon générale, il a été évoqué que le contexte dans lequel se déroulaient les activités était adapté. La présence des enseignant.e.s dans les classes était appréciée et parfois même nécessaire pour assurer une certaine discipline. Concernant les outils utilisés, on pouvait trouver sur place du matériel qui appuyait les activités (ex : tableau, ordinateur, support pour *Powerpoint*, etc.), mais les médiatrices apportaient également leur propre matériel (haut-parleur, guitare, présentation *Powerpoint*, ballons, etc.). En ce qui a trait à l'atelier de danse, il semble que les classes soient un endroit moins compatible pour ce type d'activité, qui demande beaucoup d'espace afin que les élèves puissent bouger confortablement. Les gymnases et les salles/locaux plus grands seraient plus adaptés. Enfin, les répondantes ont indiqué que le temps consacré aux activités était parfois restreint, notamment pour les ateliers en lien avec le théâtre et l'écriture de chansons qui comportaient beaucoup de contenus ou qui auraient pu en contenir davantage pour bonifier l'expérience. Néanmoins, les médiatrices ont spécifié pouvoir s'adapter au temps qui leur était accordé ainsi qu'au niveau scolaire des élèves.

En général, les médiatrices ont grandement apprécié l'encadrement offert par l'équipe de Diffusion Mordicus. La responsable du programme PJC contribuait au bon déroulement des activités en étant présente. Sa présence à chaque atelier permettait, selon les répondantes, de trouver le lieu et la classe aisément, puis de facilement entrer en contact avec le personnel enseignant, diminuant ainsi le niveau de stress que ces étapes auraient pu causer. Or, il a été mentionné qu'une amélioration est souhaitable en ce qui concerne l'organisation et les communications avec les établissements scolaires. Les médiatrices auraient préféré connaître leur horaire plus tôt afin d'avoir plus de temps pour préparer leurs ateliers et même pour pouvoir mieux concilier travail et vie personnelle. Il a également été évoqué que les visées de type marketing s'entremêlaient parfois aux objectifs qui étaient de susciter un intérêt pour les arts et de

transmettre des connaissances sur les différentes pratiques culturelles. Par ailleurs, afin de créer de meilleurs liens entre les spectacles et les ateliers de médiation culturelle, on a mentionné qu'il serait préférable que les deux activités se déroulent dans un intervalle de temps rapproché. En outre, on a spécifié pour la danse qu'un atelier préparatoire en plus d'un atelier qui fait suite au spectacle serait bénéfique.

Concernant le rayonnement territorial, les discours des médiatrices étaient distincts, car certaines activités du programme PJC mobilisaient des protagonistes issus d'Amqui ou de la Matapédia et d'autres activités engageaient des artistes et organismes d'ailleurs. Par conséquent, d'un côté, on indique que le programme d'activités de médiation culturelle de Diffusion Mordicus permet de dynamiser et de faire rayonner le territoire, et de l'autre côté, il s'agit davantage d'amener en région des productions d'ailleurs. Néanmoins, les répondantes ont mentionné que l'équipe de Diffusion Mordicus démontre une grande volonté ainsi qu'une ouverture quant à la collaboration avec des artistes ou des organismes culturels de la Matapédia et d'Amqui. Or, une contrainte a également été évoquée, celle de mobiliser des protagonistes dont la pratique et l'atelier auraient un lien avec l'offre de la salle Jean-Cossette, puisqu'il s'agit aussi de rentabiliser la programmation de l'organisme de diffusion. En ce sens, certain.e.s artistes ou organismes de la région pourraient ne pas être considéré.e.s faute de liens avec l'un des spectacles offerts.

#### 4.3.2 MRC de la Matapédia

La MRC soutient les projets des organismes du territoire dans le cadre de sa politique culturelle de 2006, présentement en révision. Elle offre principalement du service-conseil, mais également un soutien financier pour certains projets, de façon non récurrente, sauf si le projet est repensé, et ce, dans le but de favoriser l'innovation sur le territoire. Dans le cadre de son Fonds de soutien aux initiatives culturelles, qui découle du plan d'action de l'entente de développement culturel 2021-2023 avec le MCC, la MRC offre jusqu'à 4000\$ pour réaliser des projets à saveur artistique, culturelle ou patrimoniale dans La Matapédia. La MRC ne collabore pas directement avec les écoles, mais elle entretient certains liens avec le milieu éducatif à travers les centres de service et le Ministère de l'Éducation. Elle souhaiterait toutefois une collaboration plus appuyée et constante avec les écoles. Quant à elles, les directions des écoles semblent toutefois davantage attirées par les projets sportifs que par les projets à vocation culturelle, comme les projets en médiation culturelle.

#### 4.3.3 Équipe de Diffusion Mordicus

Les entretiens effectués avec les membres de Diffusion Mordicus ont servi à mieux comprendre les besoins de l'équipe. À la suite des discussions, il a été possible de déceler les visées de l'organisme au regard de l'élaboration du programme PJC. Plus particulièrement, on a pu relever différents objectifs quant à la programmation d'activités de médiation culturelle qui peuvent être distingués en trois axes :



- 1) Internalisation des publics : développer les jeunes publics de Diffusion Mordicus ; augmenter la fréquentation de la salle Jean-Cossette ; rentabiliser l'offre de spectacles diversifiés.
- 2) Transmission culturelle : promouvoir la culture dans les écoles ; faire rayonner les artistes et acteur.rice.s culturel.le.s de la région ; faire découvrir de nouvelles pratiques artistiques aux jeunes ; intéresser les élèves à la culture et aux arts.
- 3) Mobilisation de financement : Faire rayonner le programme d'activités de médiation culturelle auprès des bailleurs de fonds

Quelques constats ont aussi pu être décelés. Tout d'abord, au sein de Diffusion Mordicus, le programme PJC est pour le moment considéré comme indépendant des activités habituelles de diffusion, mais l'une des volontés est de mobiliser des fonds supplémentaires en démontrant la qualité de cette initiative en médiation culturelle. Ensuite, il est souhaité par l'équipe que l'offre d'activités aux élèves soit terrifiée aux écoles dans un futur rapproché. Puis, une difficulté s'impose quant à la mobilisation de ressources humaines locales en médiation culturelle : il semble plus facile de faire appel à des spécialistes d'ailleurs qui disposent d'une offre clé en main, car l'offre locale est restreinte ou doit être élaborée. Enfin, il n'est pas prioritaire pour l'équipe de Diffusion Mordicus d'établir des liens directs entre les activités de médiation culturelle et les contenus pédagogiques des écoles ciblées, mais on se réjouit lorsque cela survient, car les enseignant.e.s démontrent l'qu'ils.elles apprécient pouvoir faire les liens.

#### 4.3.4 Réseau des Organismes de Spectacles de l'Est du Québec (ROSEQ)

Le ROSEQ est né du déploiement des arts de la scène dans toutes les régions du Québec dans les années 1970. Le Réseau est spécialisé dans les régions rurales et semi-urbaines : il représente 32 diffuseurs et œuvre dans six régions administratives. Sa mission consiste à donner des services à ses membres pour favoriser l'accueil et la circulation de spectacles professionnels sur son territoire. L'entretien avec le ROSEQ avait pour but de comprendre les enjeux régionaux liés au développement de la diffusion et les façons d'encourager le rayonnement et la diversification des arts de la scène sur le territoire. Dans l'objectif de valoriser l'émergence, l'audace et la diversité artistique et le développement de public par la compréhension de l'œuvre artistique, le ROSEQ a lancé en octobre 2022 le magazine en ligne *Les Affluences*, à la fois média culturel et calendrier événementiel, un geste visant à mieux consolider l'identité du ROSEQ et à inciter les publics actuels et potentiels à la découverte et à l'audace à travers la mise en lumière d'éléments clés qui permettent de décoder l'œuvre artistique. Le ROSEQ s'est doté d'une ressource dédiée à la diffusion et au développement jeunes publics. Le Réseau produit également le Guide d'accompagnement à la sortie scolaire en salle de spectacle, un outil destiné à outiller le personnel enseignant dans l'encadrement des sorties culturelles.

#### 4.3.5 Ministère de la Culture et des Communication (MCC)

Le MCC finance le projet de Diffusion Mordicus à travers son *Programme d'appui à l'offre culturelle dans le Parcours éducatif*. Les normes de ce programme sont régies par le bureau central à Québec. Les directions régionales sont quant à elles responsables de l'accompagnement des organismes financés ainsi que de l'évaluation des retombées, notamment sous la forme des redditions de compte demandées aux organismes soutenus. Le financement est renouvelable, mais l'organisme désirant être soutenu derechef doit déposer une nouvelle demande. La visée de ce programme tient compte des particularités territoriales, dans la mesure où l'objectif n'est pas d'offrir un programme uniforme de culture à l'école ni d'ancrer la culture dans des objectifs purement pédagogiques, comme c'est le cas pour le programme *Culture à l'école* ; mais il doit être suffisamment flexible pour s'adapter aux modes de fonctionnement des différentes régions et offrir aux élèves des possibilités d'expériences culturelles et de découvertes des disciplines artistiques. Le programme doit toutefois se tenir dans les écoles et pendant les heures de cours, ce qui permet de toucher un nombre important de jeunes sans égard au contexte sociodémographique et confère ainsi aux activités une portée territoriale. Un accent est mis sur les disciplines qui sont sous-représentées dans l'offre, c'est-à-dire en dehors de la musique, des arts dramatiques, de la danse et des arts plastiques.

#### 4.3.6 Gestionnaire des établissements scolaires

L'un des points de contacts de Diffusion Mordicus avec les écoles est une gestionnaire de six établissements scolaires. Elle collabore au projet de médiation culturelle dans son ensemble, fait le pont entre les directions des écoles et Diffusion Mordicus et coordonne les budgets et les bâtiments. La gestionnaire apprécie que le projet soit clé en main et que les intervenant.e.s se déplacent directement dans les écoles pour y tenir des activités, une occasion de découverte pour les élèves, dont certains provenant de milieux défavorisés. Elle souligne également le fait que ce programme soit – et doive être – un tremplin pour les artistes émergent.e.s de la région.

Néanmoins, elle souligne que le nombre d'artistes dans la région, ainsi que le nombre d'inscrit.e.s au répertoire culture et éducation, limite la portée du programme en lien avec le développement de nouvelles disciplines. La gestionnaire souhaiterait que les activités soient planifiées et intégrées au calendrier dès le début de l'année scolaire et que l'arrimage avec les objectifs pédagogiques soit plus réfléchi et concret, ce qui faciliterait l'implantation du programme de Diffusion Mordicus au cursus scolaire. Un document destiné aux gestionnaires scolaires et comprenant les objectifs et les modalités du programme pourrait contribuer à répondre à ces besoins de structuration.

## 5. Discussion

À partir des observations, des entretiens et des questionnaires, une analyse a été effectuée au regard du concept de *médiation culturelle* tel que défini plus tôt, appréhendé selon trois axes : la démocratisation de la culture, la démocratie culturelle et l'éducation artistique.

### 5.1 Démocratisation de la culture : diffuser et promouvoir la culture légitimée

La facette de la médiation culturelle qui concerne la démocratisation de la culture recouvre des activités d'interprétation qui participent à la diffusion et à la promotion de la culture légitimée auprès des publics en retrait de l'offre (Lafortune, 2017). La transmission des œuvres considérées comme nobles et la rentabilisation de la culture, qui s'inscrit dans un contexte où l'aide financière publique connaît une importante diminution, sont alors les principaux enjeux de cette dimension de la médiation culturelle (Ibid.). La démocratisation de la culture vise à contrer les inégalités socioéconomiques d'accès aux œuvres légitimes par la sensibilisation, l'éducation et la stimulation de la demande : « les secteurs d'intervention, les objectifs visés, l'attribution du financement, les normes de qualité, les modes de sélection et les stratégies de promotion sont déterminés par des groupes restreints de professionnels [et professionnelles] et d'experts [et d'expertes] (Santerre, 1999, p. 49) ».

Les organes qui financent le projet pilote de Diffusion Mordicus, comme le MCC et la MRC de La Matapédia, contribuent à soutenir cette dimension de la médiation culturelle en appuyant des initiatives qui intègrent des collaborations avec des artistes ou des organismes reconnus. De la même manière, Diffusion Mordicus propose une programmation de spectacles de haut calibre, dont la plupart sont sélectionnés par le ROSEQ et par ses membres, ce qui permet aux publics vivant en régions excentrées d'avoir un accès à la culture « légitimée ». Les activités en salle et de médiation culturelle offertes par l'organisme d'Amqui relèvent ainsi d'instances de reconnaissance qui soulignent l'importance du rapprochement d'œuvres et d'artistes professionnels avec une variété d'individus.

Bien que Diffusion Mordicus accueille des productions diverses et de qualité qui proviennent d'autres régions québécoises, il peine à rejoindre les publics lorsqu'il s'agit d'œuvres moins connues qui sont passées par un processus de légitimation. C'est donc en proposant des activités gratuites de sensibilisation et de découverte, par l'entremise de PJC, que l'organisme aspire à mobiliser des publics potentiels (les jeunes et leurs parents) pour ce type de représentation. Cette visée du programme, qui s'inscrit dans une logique de démocratisation de la culture, n'a toutefois pas fait l'objet d'une évaluation.

Il n'en demeure pas moins qu'offrir des activités de médiation culturelle en classe, dans le contexte scolaire, contribue à contrer les inégalités socioéconomiques quant à l'accès aux œuvres légitimées.

## **Recommandations**

**i. Définir et consolider le format, les visées et l'identité graphique de PJC afin de mieux promouvoir les œuvres légitimées.**

**ii. Rendre compréhensibles les œuvres culturelles et les disciplines jugées difficiles d'accès ou moins répandues**

**iii. Collaborer avec la MRC matapédienne afin qu'elle contribue à la diffusion de l'information culturelle sur le territoire ou faire appel à d'autres partenaires de diffusion**

## **5.2 Démocratie culturelle : reconnaître et valoriser les pratiques culturelles locales**

Le pan de la médiation culturelle qui a trait à la démocratie culturelle réfère à des activités d'animation et de mobilisation qui favorisent le « renforcement de la cohésion sociale » au sein d'un territoire donné et qui contribuent à l'établissement et au maintien d'une « dynamique identitaire » (Lafortune, 2017, p. 34). La collectivité, la représentativité, les partenariats et le dialogue entre habitantes et habitants se trouvent ainsi au premier plan (Ibid.).

Dans le cadre du projet PJC, l'équipe de Diffusion Mordicus met en pratique certaines idées de la démocratie culturelle, notamment lorsqu'elle sollicite des protagonistes locaux et les met en relation avec les élèves des établissements scolaires de la région. Le programme de médiation culturelle qui a été développé intègre effectivement la directrice d'une école de danse implantée dans la MRC de La Matapédia (dans le cadre de l'atelier de danse), une autrice-compositrice-interprète native du Bas-Saint-Laurent (dans le cadre de l'atelier d'écriture de chansons), une médiatrice originaire du village de Causapscal, situé près d'Amqui (dans le cadre de l'atelier en lien avec le théâtre), ainsi qu'un artiste travaillant dans la région dans le domaine de la musique (dans le cadre du midi culturel au Cégep). Les élèves ayant participé aux activités du programme pouvaient ainsi découvrir le paysage culturel les entourant en plus d'entrer en contact avec les actrices et acteurs qui contribuent au dynamisme et à l'identité culturelle de leur territoire. Par ailleurs, Diffusion Mordicus maintient une proximité avec d'autres partenaires locaux, étant rattaché à l'ÉASO, membre du ROSEQ, appuyé par la MRC de La Matapédia et soutenu par la Ville d'Amqui. Les relations entre ces divers protagonistes participent au renforcement de la cohésion sociale et au rayonnement de la région.

Or, comme l'offre culturelle locale associée aux arts de la scène est restreinte et que les ressources de Diffusion Mordicus sont insuffisantes pour combler l'ensemble des besoins exigés par le programme de médiation culturelle (gestion, développement des contenus, coordination, animation, etc.), faire appel à des artistes, des organismes ou des partenaires œuvrant à l'extérieur de la région devient une solution efficace qui permet d'obtenir du soutien et même des propositions clé en main. Par exemple, l'activité de médiation culturelle associée à la pièce de théâtre *Le poids des fourmis* a été entièrement développée par BLUFF, un organisme situé à Laval. L'atelier avait d'abord été offert dans quelques classes par une employée de cette compagnie de théâtre qui s'était déplacée pour l'occasion et qui n'avait aucun lien significatif avec le territoire matapédien. Son plan d'animation avait ensuite été remis à la médiatrice originaire de Causapscal, puis à la responsable de PJC, qui ont poursuivi les ateliers avec les élèves. L'essence de l'activité de théâtre est alors demeurée la même, quoique certains contenus aient été revisités par l'équipe de Diffusion Mordicus. Par conséquent, les élèves n'ont pas toujours eu l'occasion de comprendre ou de s'approprier les références qui étaient mobilisées pour illustrer les propos. Les exemples étaient possiblement trop éloignés de leur réalité, ayant été formulés par une équipe basée au sein d'une métropole située à des centaines de kilomètres.

La nécessité d'aller chercher des ressources externes afin que le programme de médiation culturelle puisse opérer malgré les enjeux qu'il rencontre s'explique en partie par le fait que Diffusion Mordicus mobilise uniquement des protagonistes qui ont un lien avec les arts de la scène, étant un organisme de diffusion qui présente son offre dans une salle de spectacle. Ainsi, des artistes en arts visuels, par exemple, ne pouvant se produire sur scène lors d'une représentation programmée, se voient exclus même s'ils sont originaires de la MRC de La Matapédia. La logique de démocratie culturelle associée au projet pilote de Diffusion Mordicus se voit conséquemment circonscrite.

#### **Recommandations :**

**iv. Sensibiliser les parties prenantes du projet (médiateur.rice.s culturel.le.s) au contexte matapédien en fournissant de la documentation sur les particularités et réalités locales afin d'assurer la cohérence des contenus dispensés.**

**v. Inclure en amont les communautés ciblées (élèves, personnel scolaire, parents des jeunes) dans le développement et l'évaluation du programme afin qu'il soit plus pertinent et que les ateliers de médiation culturelle répondent davantage aux besoins et correspondent plus aux réalités de la région.**

**vi. Recruter des médiateur.rice.s ayant une formation professionnelle dans le domaine ou proposer à l'interne une formation professionnelle reposant sur des chartes, techniques ou guides reconnus en médiation culturelle afin d'optimiser le déroulement et les retombées des activités.**

**vii. Élargir le répertoire de disciplines et pratiques offertes dans le cadre du programme pour qu'elles mettent davantage en valeur les pratiques locales**

viii. Envisager une autre forme d'utilisation de la salle Jean-Cossette afin que d'autres pratiques artistiques puissent être mises de l'avant (ex. : exposition d'œuvres d'art visuel ou numérique à partir de l'espace scénique).

### 5.3 Éducation artistique : sensibiliser aux arts et à la culture

La dimension de la médiation culturelle qui relève de l'éducation artistique concerne des activités qui sont valorisées par les protagonistes de l'éducation formelle et informelle, permettant aux citoyennes et citoyens de se constituer une culture personnelle riche lors de leur parcours scolaire, de développer une pratique artistique et d'être en contact avec des artistes, des œuvres et des lieux culturels (Lafortune, 2017, p. 34).

Le programme de médiation culturelle de Diffusion Mordicus engage les dimensions émotivotionnelles de l'acquisition de connaissance et de la découverte artistique, notamment en raison des compétences esthétiques et des activités. Comme le programme s'est entre autres déroulé durant les heures de classe, il contribue à une approche globale de l'éducation où les élèves sont au cœur de l'apprentissage et de l'expérimentation. Les écoles, bien que rarement perçues comme des centres de création ou de participation culturelle, deviennent, à travers la coopération avec un diffuseur culturel, un carrefour entre l'acquisition et le déploiement de compétences éthiques (ce qui est bon) et esthétiques (ce qui est beau).

Néanmoins, les modalités et les effets du programme de Diffusion Mordicus ne semblent pas être exposés clairement : la dimension éducative de PJC (variété des enseignements, pratique artistique amateur, découverte) et les modes d'apprentissage intégrés au projet pilote ne sont pas mis en valeur et sont donc mal ou peu communiqués aux milieux scolaires et aux parents des élèves. Par ailleurs, les discussions post-activités, réalisées sommairement par manque de temps et souvent animées par des personnes médiatrices non formées à ce genre de tâches qui relèvent du milieu de la recherche, n'ont ainsi pas permis de comprendre les freins qui limitent la capacité ou la volonté de participer.

La première année d'activités du programme de médiation culturelle de Diffusion Mordicus a pour autant constitué un laboratoire pour l'expérimentation, la collecte de données et l'évaluation. Elle est un pilier sur lequel s'appuyer pour réfléchir à l'avenir au programme et à ses potentialités. Si la MRC de La Matapédia ne subventionne pas un même projet à deux reprises, une étroite collaboration avec le personnel enseignant et administratif des établissements scolaires s'avère pertinente dans ce contexte pour mieux comprendre les besoins, s'y arrimer et offrir une mouture renouvelée du programme.

## Recommandations :

**ix. Connaître les capacités et les pratiques culturelles des élèves qui prennent part au programme et en tenir compte dans le développement des ateliers**

**x. Identifier et former une ressource experte dans chaque école pour faciliter l'accueil du programme**

**xi. Définir le rôle de l'enseignant.e. dans la coordination, l'animation, la supervision et l'évaluation du programme et des ateliers et leur communiquer**

**xii. Échanger en amont avec le milieu éducatif (enseignant.e, centre de service scolaire, direction) afin d'intégrer formellement le programme de médiation culturelle dans le calendrier scolaire et de le pérenniser.**

**xiii. Prévoir des salles optimales pour la tenue des activités dans les écoles.**

## 5.4. Vers la rentabilisation et l'autofinancement

L'un des objectifs de Diffusion Mordicus est d'encourager les élèves (et leur famille) à fréquenter la salle Jean-Cossette et, par le fait même, à payer pour accéder à son offre dans une perspective de rentabilité. Néanmoins, les analyses réalisées ne permettent pas d'évaluer si cet objectif a été atteint, la recherche ayant davantage porté sur l'évaluation des processus (comment les parties prenantes collaborent-elles? Quelles ressources artistiques, humaines et financières sont-elles mobilisées?) que sur l'évaluation des résultats (quels *effets* sur les participant.e.s et les publics visés?). En principe, la mesure des résultats requiert un suivi à long terme, puisque les changements peuvent se manifester longtemps après la fin des activités de médiation culturelle. Le présent rapport permet toutefois d'obtenir des données fiables qui pourront être croisées avec d'autres jeux de données (données sur la participation, statistiques, sondages).

Si les indicateurs de processus et de résultats contribuent à illustrer la variété des modalités et effets potentiels du programme, il n'en demeure pas moins que les indicateurs quantitatifs sont importants à fournir comme pièce supplémentaire dans les demandes de subvention. Les données quantitatives des projets de médiation culturelle sont prises en compte dans les évaluations des dossiers, comme il en est le cas pour le programme *Parcours éducatif* du MCC qui a permis de financer une partie du projet PJC. Diffusion Mordicus propose une programmation d'activités à plusieurs élèves de différents niveaux scolaires, inscrit.e.s dans une pluralité d'écoles de la région matapédiennne. Ainsi, pour se doter de plus de moyens, l'organisme doit continuer à maximiser le nombre de personnes touchées par ses activités, un geste difficile à poser dans un contexte où les activités ne sont pas inscrites en amont dans le calendrier scolaire.

L'aspect quantitatif n'est cependant pas l'unique critère qui favorise l'obtention de financement, permettant le maintien de la santé économique des lieux de culture. Des programmes encouragent aussi l'arrimage entre les propositions culturelles et les contenus pédagogiques, comme *Culture à l'école* du MCC. Il s'agit de développer des ateliers qui ont un lien pertinent avec les contenus du Programme de formation de l'école québécoise (PFEQ) et qui peuvent s'inscrire directement dans le cursus scolaire des élèves afin de soutenir leurs apprentissages.

La diversification de l'offre est une autre manière d'accroître les occasions de financement. Comme on a pu le constater, la MRC de La Matapédia, par exemple, ne subventionne pas un même projet à deux reprises. Par diversification, on pense notamment à la programmation d'ateliers destinés à d'autres types de publics ou encore à l'intégration de nouvelles activités et pratiques artistiques. Il s'agit en somme de réfléchir aux variations possibles des activités de médiation culturelle afin de répondre aux divers critères mis en place par les organes de subvention.

La non-réurrence des subventions permet difficilement de faire durer un projet PJC. Un soutien à la mission rend alors plus réaliste la pérennisation des initiatives. Un bailleur de fonds, comme le Conseil des arts et lettres du Québec (CALQ), soutient les diffuseurs spécialisés et pluridisciplinaires s'ils réalisent « des activités de développement et de sensibilisation des publics ». L'un des critères est « l'importance et [la] pertinence des activités d'animation et de sensibilisation des publics ». Ainsi, un organisme dont le mandat général valoriserait la médiation culturelle tout autant que la diffusion serait davantage en mesure d'obtenir un soutien à la mission.

Diffusion Mordicus est un acteur reconnu et apprécié du dynamisme culturel territorial. À travers la mise en place d'un plan stratégique intégrant le développement d'une culture philanthropique, le programme de médiation culturelle offre la possibilité d'activer de nouvelles formes de partenariats financiers dans la région.

#### **Recommandations :**

**xiv. Soumettre des questionnaires aux spectatrices et spectateurs afin de savoir si PJC favorise la fidélisation à la salle Jean-Cossette et à Diffusion Mordicus**

**xv. Utiliser les données probantes récoltées en évaluation pour consolider et diversifier les sources de financement**

**xvi. Élargir le programme à d'autres élèves et écoles, voire à d'autres publics et maximiser le nombre de personnes touchées par les activités afin de bénéficier du soutien *Parcours éducatif* du MCC**

**xvii. Développer des ateliers ayant un lien direct avec le contenu pédagogique afin de pouvoir bénéficier du financement *Culture à l'école***



**xviii. Entretenir une étroite collaboration avec le personnel enseignant et administratif des établissements scolaires pour mieux comprendre les besoins et s’y arrimer.**

**xiv. Miser sur la diversification des activités afin de bénéficier du soutien de la MRC**

**xx. Développer un cadre de financement du programme en partenariat avec les entreprises de la région (commanditaires)**

**xxi. Viser un soutien à la mission (CALQ)**

## Conclusion : retour sur l’évaluation participative

Il ressort de nos analyses que les trois axes des politiques publiques et leurs modes d’intervention cohabitent à différents niveaux dans les pratiques de Diffusion Mordicus. S’il a été possible de porter un regard critique et constructif sur les actions de médiation culturelle posées par l’organisme, vérifier les effets à moyen et long terme s’est avéré irréalisable. La démarche a surtout porté sur l’évaluation des processus, qui ont permis de qualifier la participation des partenaires ainsi que la façon dont le projet a été développé puis soumis aux parties prenantes et organismes subventionnaires. Initialement, les deux axes de l’évaluation participative puisée au cœur des travaux de Patton (2005) et de Stake et Abma (2005) ont été mobilisés pour faire converger les objectifs d’Artenso (production de connaissances) et de Diffusion Mordicus (amélioration du programme PJC) dans le but de montrer les forces et les défis issus de la démarche.

Si le processus d’évaluation a ultimement abouti, son articulation a été complexifiée par la divergence des compréhensions quant aux finalités de l’évaluation de PJC. Alors que le milieu de la recherche envisageait la démarche telle une opération visant à favoriser le déploiement du programme de médiation culturelle, le partenaire sur le terrain souhaitait entamer le travail pour le développement et l’internalisation des publics ainsi que pour promouvoir une image sérieuse et exemplaire auprès des bailleurs de fonds. Les fins de rentabilisation et d’autofinancement n’ayant pas été clairement indiquées dès le départ par le diffuseur, l’équipe de recherche a elle-même développé les objectifs et indicateurs associés au projet d’évaluation. Bien que ceux-ci furent approuvés par Diffusion Mordicus, leur élaboration n’a pu prendre en compte directement ce besoin premier de l’organisme. L’égalité dans le partage du pouvoir devient ainsi un enjeu dans le processus qui entoure l’évaluation. Les réalités du monde de la recherche, comme l’émancipation des disciplines et des objets d’étude, s’éloignent de celles des milieux professionnels où l’offre produite et les ressources humaines sont tributaires d’une logique économique. Cette dissonance engendre une forme de hiérarchisation dans la démarche d’évaluation : l’expertise et le financement dont disposent les chercheuses et chercheurs pour produire du sens et des contenus prennent le pas sur la place accordée à l’expérience professionnelle des protagonistes sur le terrain.

Néanmoins, l'ensemble des parties impliquées dans le projet aura participé, d'une manière ou d'une autre, à la mise en place d'un processus d'évaluation pertinent. La collaboration étroite avec le diffuseur a grandement contribué à faciliter l'accès à une panoplie de ressources indispensables (informations, personnes, lieux, etc.). Au-delà des logiques de pouvoir, la forme des supports produits pour diffuser le travail – article scientifique, rapport long, outils de transfert – aura permis aux parties prenantes de s'appropriier l'une des formes de la recherche, selon leurs besoins, et de la faire circuler au sein de leurs réseaux respectifs. Bien que les modalités du financement signifient que le projet d'évaluation se termine à la remise du rapport final, empêchant de prendre la pleine mesure des effets à venir sur le programme PJC et sur son évolution, le projet aura permis de tisser des liens entre les mondes de la culture et de l'éducation, dont les dynamiques propres inhibent souvent leurs juxtapositions, pourtant remplies de promesses.

# Annexes

## Étapes pour une auto-évaluation

### 1. Pré-évaluation

1.1 Définir les objectifs de l'évaluation

1.2 Identifier les membres de l'équipe évaluation

1.3 Définir les attributs clés de l'évaluation, c'est-à-dire ce qu'on souhaite évaluer (compréhension des œuvres, lien social, acquisition d'une nouvelle compétence, etc.)

1.4 Élaborer les indicateurs, qui permettent de mesurer ce qui est mis en place pendant le projet pour avoir l'impact attendu, ce que le projet produit ou les

1.5 Identifier les méthodes de cueillette de données et développer les outils

### 2. Évaluation

2.1 Réaliser l'évaluation (entretiens, groupes de discussion, observations, questionnaires, etc.) et documenter le processus (photos, vidéos, notes)

2.2 Échanger autour du processus d'évaluation (auto-évaluation)

2.3 Analyser les données

### 3. Post évaluation

3.1 Synthétiser les résultats et les leçons apprises (rapport, document de présentation) et les communiquer à l'équipe et aux parties prenantes

3.2 Développer un programme reposant sur les résultats

## Grille d'observation

Personne effectuant l'observation : \_\_\_\_\_

### 1. Informations générales sur l'activité

Nom et type : \_\_\_\_\_

Date, jour et heure : \_\_\_\_\_

Lieu : \_\_\_\_\_

### 2. Les participant-e-s

Nombre de participant-e-s : \_\_\_\_\_

Niveau scolaire :

*Primaire :*

1<sup>re</sup> année

2<sup>e</sup> année

3<sup>e</sup> année

4<sup>e</sup> année

5<sup>e</sup> année

6<sup>e</sup> année

*Secondaire :*

Secondaire 1

Secondaire 2

Secondaire 3

Secondaire 4

Secondaire 5

CPE

Maternelle 4-5 ans

Maternelle 5 ans

Collégial

### 3. Le dispositif

#### 3.1 Format

**Examiner les caractéristiques de l'activité : qui, quoi et comment ?**

Animation : \_\_\_\_\_

---

---

---

Contenus : \_\_\_\_\_

---

---

---

Déroulement / phases de l'activité : \_\_\_\_\_

---

---

---

Supports visuels / textuels, matériels : \_\_\_\_\_

---

---

---

Autres : \_\_\_\_\_

---

---

---

#### 3.2 Réception

**Examiner les comportements : la nature de la participation et le niveau d'engagement.**

Usages des outils proposés : \_\_\_\_\_

---

---

---

Manifestations d'appréciation : \_\_\_\_\_

---

---

---

Degré d'attention aux différentes phases : \_\_\_\_\_

---

---

---

Contact avec les artistes / œuvres : \_\_\_\_\_

---

---

---

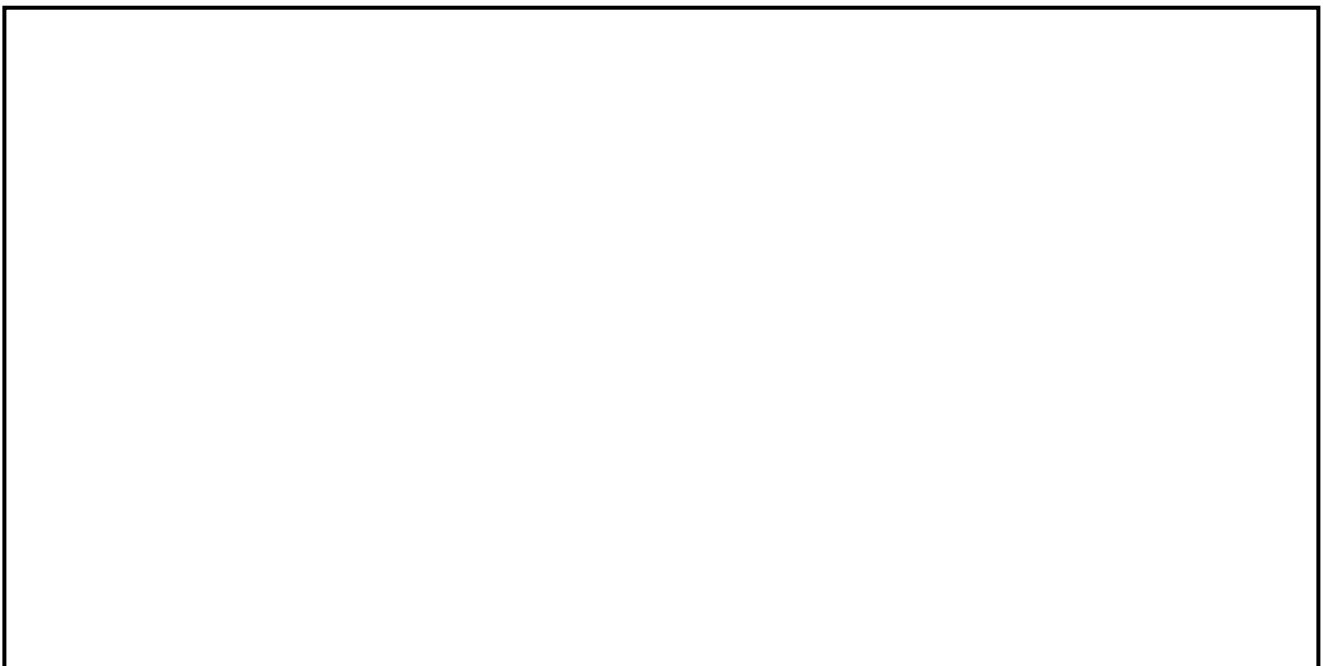
Autres formes de participation : \_\_\_\_\_

---

---

---

#### 4. Schéma du lieu



## **Guide de discussion de groupe post activité**

### **Activités culturelles de la programmation de Diffusion Mordicus**

Nom et type d'activité en lien :

Date de la discussion :

## 1. Préambule

Nous allons vous poser quelques questions concernant l'activité que vous venez de vivre. Vous avez le droit de ne pas y répondre et de ne pas participer aux discussions avec le reste du groupe.

## 2. Questions à main levée

- Levez la main celles et ceux pour qui c'était la première participation à une activité comme celle-là ?
- Levez la main celles et ceux qui aimeraient participer à nouveau à une activité comme celle-là dans le futur ?
- Levez la main celles et ceux qui recommanderaient cette activité à un-e ami-e ?

## 3. Appréciation générale

- Pouvez-vous nous parler de l'activité que vous venez de vivre ? Décrivez-nous ce que vous avez vécu ?
- Comment vous êtes-vous senti-e-s pendant l'activité ? Trouvez-vous que vous étiez à l'aise

pendant les discussions / bon·e·s pour effectuer l'atelier ? Quelles émotions l'activité vous a-t-elle permis de vivre ?

- Pendant l'activité, y a-t-il un moment ou quelque chose que vous avez plus aimé ou qui vous a le plus marqué ? Pourquoi ? Y a-t-il un moment ou quelque chose que vous avez moins aimé ? Pourquoi ?

- Quelle(s) autre(s) activité(s) culturelle(s) pratiquez-vous habituellement ? Avez-vous des exemples d'activités culturelles auxquelles vous aimeriez éventuellement participer ?

#### 4. Commentaires et/ou suggestions

- Pour terminer, aimeriez-vous ajouter d'autres commentaires et/ou effectuer des suggestions concernant l'activité ?



## Questionnaire – Personnel enseignant

### Activités culturelles de la programmation de Diffusion Mordicus

## Préambule

Le questionnaire suivant est composé de 13 questions à choix de réponse ou à court développement et sert à vous exprimer au sujet de l'activité proposée par Diffusion Mordicus. Durée estimée pour y répondre : 15 minutes.

## 1. Informations générales

1.1 En quelle année sont les élèves avec qui vous avez vécu l'activité culturelle ?

---

1.2 Quelle(s) matière(s) scolaire(s) enseignez-vous ?

---

1.3 À quelle activité de la programmation de Diffusion Mordicus avez-vous participé ?

---

## 2. Appréciation générale de l'activité

2.1 Pouvez-vous nommer de 1 et 3 points forts de l'activité que vous avez vécue avec votre groupe scolaire ?

---

2.2 Pouvez-vous nommer de 1 à 3 points à améliorer de l'activité que vous avez vécue avec

votre groupe scolaire ?

---

2.3 Sur une échelle de 1 à 10, 10 étant le plus élevé, quel est votre niveau de satisfaction générale par rapport à l'activité ?

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	
	Totalément insatisfait·e									Extrêmement satisfait·e	

### 3. Rapport de la programmation de Diffusion Mordicus aux objectifs pédagogiques

3.1 Les contenus abordés durant cette activité permettent-ils, selon vous, de soutenir vos objectifs d'enseignement ?

Oui \_\_\_

Non \_\_\_

Pouvez-vous expliquer votre réponse ?

---

3.2 À votre avis, le déroulement de cette activité est-il adapté à votre contexte d'enseignement ?

Oui \_\_\_

Non \_\_\_

Pouvez-vous expliquer votre réponse ?

---

### 4. Relation avec l'équipe de Diffusion Mordicus

4.1 Sur une échelle de 1 à 10, 10 étant le plus élevé, quel est votre niveau de satisfaction générale par rapport à l'équipe de diffusion Mordicus, c'est-à-dire les médiateur·rice·s culturel·le·s, les artistes, les organisateur·rice·s ?

1      2      3      4      5      6      7      8      9      10

Totalement insatisfait·e

Extrêmement satisfait·e

Pouvez-vous expliquer votre réponse ?

---

4.2 Recommanderiez-vous l'équipe de Diffusion Mordicus à d'autres enseignant·e·s ?

Oui \_\_\_

Non \_\_\_

4.3 Si vous aviez à intégrer une autre activité culturelle à votre cursus d'enseignement, feriez-vous à nouveau appel à Diffusion Mordicus ?

Oui \_\_\_

Non \_\_\_

## 5. Dynamisme et rayonnement territorial

5.1 À votre avis, la programmation de Diffusion Mordicus permet-elle de dynamiser votre région ?

O  
ui\_\_\_\_\_ Non\_\_\_\_\_

Pouvez-vous expliquer votre réponse ?

---

## 6. Commentaires et/ou suggestions ?

6.1 Pour terminer, aimeriez-vous ajouter des commentaires ou des suggestions concernant l'activité culturelle que vous avez vécue ou à propos de l'organisme Diffusion Mordicus ?

---

# Bibliographie

Angers, M. (2000). *Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines*. CEC.

Arborio, A.-M. & Fournier, P. (2021). *L'observation directe-5e éd.* Armand Colin.

Avenirs d'enfant. (s.d.). Qu'est-ce que l'évaluation participative ? *Espace de partage pour l'action concertée en petite enfance*. Consulté 15 mars 2023 à l'adresse <https://agirtot.org/thematiques/evaluation-participative/evaluation-participativeen-savoir-plus/>

Duchesne, S. & Haegel, F. (2004). *L'entretien collectif*. Nathan.

Hébert, J. et al. (2005). *Analyse des pratiques d'évaluation dans les organismes communautaires (ARPÉOC)*. Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal.

Jacob, L., (2012). *Mesure et démesure. La médiation culturelle. Le sens des mots et l'essence des pratiques*, 79-101. Presses de l'Université du Québec.

Lafortune, J.-M. (2017). (Dé)politisation de la culture et transformation des modes d'intervention. dans *Expériences critiques de la médiation culturelle*. Presses de l'Université Laval.

Lafortune, J.-M. (2022). *La médiation culturelle. Évaluer la communication des organisations*, 177-195. Presses de l'Université du Québec.

Lafortune, J.-M. & Racine, D. (2012). Sources de la médiation culturelle. *La médiation culturelle. Le sens des mots et l'essence des pratiques*, 9-38. Presses de l'Université du Québec.

Patton, M. Q. (2005). Utilization-Focused Evaluation. In *Encyclopedia of Evaluation*. Sage.

Santerre, L. (1999). *De la démocratisation de la culture à la démocratie culturelle*. Direction de l'action stratégique, de la recherche et de la statistique. Ministère de la Culture et des Communications.

Société québécoise d'évaluation de programmes. (s. d.). *Qu'est-ce que l'évaluation ?* Consulté 15 mars 2023 à l'adresse <https://www.sqep.ca/l-evaluation-de-programme/qu-est-ce-que-l-evaluation-->

Stake, R., & Abma, T. (2005). Responsive Evaluation. In *Encyclopedia of Evaluation*. Sage.